

Les campagnes de Rwabugiri : chronologie et bibliographie

Monsieur David Newbury

Abstract

D. Newbury — *Rwabugiri's war-campaigns: a chronology and bibliography*. A chronological and typological analysis of the military ventures of a mid-19th century *mwami*.

Citer ce document / Cite this document :

Newbury David. Les campagnes de Rwabugiri : chronologie et bibliographie. In: Cahiers d'études africaines, vol. 14, n°53, 1974. Le problème de la domination étatique au rwanda. histoire et économie. pp. 181-191;

doi : 10.3406/cea.1974.2669

http://www.persee.fr/doc/cea_0008-0055_1974_num_14_53_2669

Document généré le 30/11/2017

DAVID NEWBURY

Les campagnes de Rwabugiri : chronologie et bibliographie

Kigeri Rwabugiri multiplia les campagnes militaires. Son règne (ca. 1860-1894) domina l'histoire de la dernière partie du XIX^e siècle dans la région du lac Kivu. Nous tenterons ici une chronologie et une classification de ces campagnes.

Aux sources rwandaises déjà publiées, nous ajouterons les traditions orales rassemblées parmi les Bahavu, à l'ouest du lac Kivu, et sur l'île Ijwi¹. Les sources s'avèrent riches et nombreuses. Parmi celles-ci, la valeur historique des poèmes dynastiques (*ibisigo*) se révèle incontestable : l'abbé A. Kagame qui en constitue le recueil et en fait l'analyse² les a déjà largement utilisés dans ses travaux. Aucune étude approfondie n'a encore été publiée sur Rwabugiri et ses entreprises³, aussi la collation des données disponibles nous a paru constituer un point de départ utile à la connaissance de cette période de l'histoire rwandaise. Nous nous limiterons à une chronologie relative des expéditions de Rwabugiri sans tenter encore d'entrer dans les discussions de datation ouvertes par les spécialistes⁴.

1. *Typologie des campagnes militaires de Rwabugiri*

Escorté de ses armées, Rwabugiri ne cessa de se déplacer : il traversa toutes les régions du Rwanda et attaqua tous les pays limitrophes, sauf le Karagwe. Cette mobilité eut de grandes répercussions aussi bien à l'intérieur du Rwanda qu'à l'extérieur⁵. Dans le pays même, les pouvoirs qui relevaient auparavant des autorités locales, claniques ou religieuses, se concentrèrent entre les mains du roi et de sa cour, processus connu également par d'autres États de la zone interlacustre⁶.

1. L'auteur est reconnaissant à l'IRSAC (Lwiro, République du Zaïre) des facilités mises à sa disposition pendant ses recherches chez les Bahavu.

2. KAGAME 1951 et 1959 (cf. bibliographie).

3. On attend la publication de A. KAGAME, *Un abrégé de l'ethnohistoire du Rwanda*, II, qui traitera du règne de Rwabugiri.

4. KAGAME 1959, surtout pp. 61-73 ; aussi VANSINA 1962, surtout pp. 52-56.

5. Ceci est noté en bref dans PAGÈS 1933, p. 160. Plusieurs autres sources soutiennent cette conclusion générale.

6. Parmi plusieurs États qui connaissent des changements significatifs dans leur organisation militaire pendant le XIX^e siècle en Afrique, le Buganda est le plus remarquable, à cet égard, dans la zone interlacustre. Au Rwanda, la stratification sociale a un peu amorti cet effet. Mais le processus fondamental s'est présenté de la même manière au Rwanda et au Buganda. Parmi les sources les plus riches concernant ce problème au Buganda, on trouve : FALLERS 1959 et 1964 ; HEMPHILL 1963, surtout pp. 399-403 ; KIWANUKA 1971 ; Low 1963, surtout pp. 371-337 ; Low 1964 et 1971 ; WRIGHT 1971 (qui n'accepte pas toutes les conclusions des auteurs que nous venons de citer).

D. A. Low (1963, p. 331) fait référence à la « carrière belligérante » de Rwabugiri, et parle de la « réorganisation du potentiel militaire [du Rwanda] ». Il déclare aussi

Ce ne fut que tard dans son règne que Rwabugiri manifesta la volonté d'annexer les territoires conquis. De plus, il semble que c'était moins un désir de conquête qu'un sentiment irrédentiste — l'incorporation de peuples parlant kinyarwanda à une unité politique — qui animait le souverain : les cas du Gisaka, du Kinyaga et des régions occidentales du Rwanda actuel manifestèrent clairement cette tendance. Mais dans d'autres cas, il ne tentait aucune incorporation administrative : les attaques contre l'Ijwi, le Buhunde et le Buhavu paraissent avoir été motivées par un désir de vengeance personnelle sur les rois de ces contrées. Même lorsque l'île Ijwi se trouva soumise à l'administration rwandaise, ce ne fut que plusieurs années après la conquête et en raison de la trahison de Nkundiye, fils du roi Kabego, tué par Rwabugiri¹. Enfin, nombre de campagnes n'eurent pour objectif que la prise de butin et l'affaiblissement d'États voisins du Rwanda.

TABLEAU I. — CLASSIFICATION DES EXPÉDITIONS GUERRIÈRES DE RWABUGIRI A L'ÉTRANGER

<i>Critères de classification</i>	<i>Groupe I</i>	<i>Groupe II</i>	<i>Groupe III</i>
Envergure	petite	moyenne ou grande	grande
Préparation	faible	moyenne	considérable
Direction	sans direction précise	petits États dans l'Ouest	concentrée au Bushi
Motivation	interne au Rwanda	affront personnel ; rupture d'un statut de clientèle	désir de conquête ou soumission d'États
Objectif	butin	vengeance personnelle contre un roi	occupation
Stratégie	nulle	utilisation des dissensions internes des États attaqués	utilisation des dissensions internes des États attaqués
Résultat	sans portée	normalement réussi	pris dans sa totalité, sans succès

Nous proposerons une typologie des expéditions de Rwabugiri fondée sur les critères suivants : envergure, préparation, direction, motivation, objectif, stratégie

que les batailles les plus importantes de Rwabugiri ont été celles dirigées au nord du Rwanda (dans le Nkore, partie de l'actuel Ouganda). Mais il base cette conclusion sur des références dans PAGÈS 1933, qui est assez imprécis pour les guerres de Rwabugiri. Il est possible que ce ne soit qu'une question de perspective, mais l'évidence sur laquelle se fonde cette présentation-ci indique nettement que les préoccupations principales de Rwabugiri l'ont mené vers les régions à l'ouest du Rwanda.

1. KAGAME 1951, pp. 195, 197, donne l'impression que les Rwandais gouvernaient l'île Ijwi immédiatement après la mort du roi Kabego. Les témoins Bany'Ijwi disent à l'unanimité qu'après la mort de Kabego, ne restèrent que quelques Rwandais à Ijwi. Le pouvoir politique sur l'île fut transmis au fils de Kabego, Nkundiye, qui était le subordonné direct de Rwabugiri ; les événements autour de la bataille de Kanywilili révèlent que Nkundiye était bien un favori de la cour rwandaise.

et résultat (tableau I). Trois catégories apparaissent ainsi qui correspondent le plus souvent (mais pas toujours, comme nous le verrons) à la succession chronologique des campagnes. De fait, au cours du règne, les expéditions se caractérisèrent de plus en plus par des campagnes prolongées, la concentration des forces dans quelques régions, des objectifs plus larges et des tactiques plus fines, telles l'espionnage et la manipulation des divisions internes du pays attaqué. Nous reporterons sur un tableau chronologique les campagnes classées selon les catégories auxquelles elles se rattachent dans notre typologie (tableau II), et les commenterons lorsque nos données le permettent.

TABLEAU II. — CHRONOLOGIE DES EXPÉDITIONS
DE RWABUGIRI A L'ÉTRANGER

<i>Groupe I</i>	<i>Groupe II</i>	<i>Groupe III</i>
<ul style="list-style-type: none"> ● Intronisation ● Mirambo (Mpororo) ● Ijwi — première expédition : aveuglement de Nyamwesa, fils aîné de Rwogera ● Incursion au Burundi ● Razzia au Ndorwa ● <i>mu Lito</i> (Burundi) : tentative d'assassinat de Nkoronko ● Razzia au Gikore (Ouganda) 	<ul style="list-style-type: none"> ● Expédition au Bum-paka à l'est du lac Édouard : énorme butin ● Expédition au Butembo ; au retour : construction de Rubengera ; arrestation de Nkoronko ● Deuxième campagne sur l'île Ijwi : mort de Kabego 	<ul style="list-style-type: none"> ● <i>ku Buntubuzindu</i> (Bushi) : première expédition au Bushi ; défaite désastreuse pour Rwabugiri ; mort de Rwan-yonga

(suite du Tabl. II, p. 184)

TABLEAU II (suite)

<i>Groupe I</i>	<i>Groupe II</i>	<i>Groupe III</i>
<ul style="list-style-type: none"> ● Razzia au Nkore ● Razzia au Bushubi : Nsoro tué par Rwabugiri 	<ul style="list-style-type: none"> ● Troisième campagne sur l'île Ijwi : mort de Nkundiye, fils de Kabego ? Attaque au Mpinga ? Attaque à l'Irhambi 	<ul style="list-style-type: none"> ● <i>Kanywilili</i> (Bushi) : seconde défaite désastreuse pour Rwabugiri au Bushi ; morts de Nyirimigabo et Nyamushanja ● <i>ku Kidogoro</i> (Bushi) : victoire rwandaise ● <i>ku Mira</i> (Bushi) : désertion d'un poste militaire ? Expédition au Nkore : bataille de Shongi, contre des Banyankore armés de fusils ● Mort de Rwabugiri au Bushi

2. Commentaire des campagnes

Dans la première période, Rwabugiri a lancé plusieurs razzias dans diverses régions, dont le but paraît se limiter à l'acquisition de butin. Ces attaques le dispersent au nord, à l'ouest et au sud, et donnent l'impression d'être liées à la politique intérieure du Rwanda, notamment aux problèmes relatifs à son accession au trône¹. Ces premières incursions n'ont d'ailleurs pas d'objectifs à long terme et n'apportent aucun résultat définitif.

Les deux premières campagnes de Rwabugiri sont celles de Mirambo (Mpororo) et de l'Ijwi². Quoique leur chronologie ne soit pas donnée dans les sources, elles ne peuvent se succéder que dans cet ordre, car le chef de l'expédition de Mirambo fut destitué pendant l'expédition contre l'Ijwi. Nous ne trouvons rien de plus dans les

1. KAGAME 1962, p. 116, n. 2. Pour les événements intéressants autour de la succession de Rwabugiri, cf. *ibid.*, pp. 153-156, et surtout p. 156, n. 2.

2. KAGAME 1951, p. 189 ; 1961, p. 38 ; 1962, p. 85.

sources rwandaises sur les résultats de ces batailles¹. Nous ne pouvons que constater qu'elles n'ont pas réussi ou bien que les objectifs et l'échelle de ces entreprises étaient insignifiants.

Une autre campagne est dirigée contre le Burundi². Difficile à dater avec précision, cette expédition se place certainement très tôt dans le règne : avant la mort de la reine mère³, qui l'a organisée, et peut-être aussi avant l'expédition au Bumpaka. Une autre source la situe après les expéditions vers Mirambo et l'Ijwi⁴. Les buts et les détails de cette razzia ne sont également expliqués nulle part et quoiqu'« un butin important » soit mentionné, les sources donnent l'impression qu'il ne s'agit que d'une razzia mineure, entreprise probablement par une seule compagnie d'une seule armée, et dirigée par un neveu de la reine mère⁵. A. Kagame relate cependant la perte d'un « Libérateur-Offensif » (guerrier important, dont la mort est considérée comme nécessaire à la victoire), détail qui peut tout aussi bien indiquer une défaite temporaire des forces rwandaises⁶.

La première campagne de Rwabugiri couvrant une grande distance et apportant des résultats significatifs pour le Rwanda, est dirigée contre le Bumpaka (ou Bunyampaka)⁷, à l'est du lac Édouard⁸. Cette grande expédition, souvent citée dans les sources⁹, fait rentrer au Rwanda un butin considérable : au moins cinq « armées bovines »¹⁰ sont constituées avec les vaches saisies pendant cette seule campagne¹¹. En raison de son envergure et de ses résultats, cette campagne appartient au deuxième groupe de notre typologie.

Cette grande entreprise est suivie par une autre dirigée vers le nord : au Ndorwa¹², déjà conquis par le Rwanda, mais souvent en rébellion. Les sources, cependant, sont un peu ambiguës : est-ce que ceci pourrait être, en fait, une référence supplémentaire à l'expédition contre le Bumpaka, ou bien une razzia associée à cette expédition ? En fait, le seul détail connu est que l'armée est partie pendant les pluies.

1. Le poème 125 (KAGAME 1951, p. 190) raconte l'expédition contre Ijwi comme un « triomphe » : les Rwandais ont « mis le feu » à Ijwi. Selon les sources d'Ijwi, cependant, ce poème peut faire référence seulement à la deuxième campagne contre l'île (voir « Rwabugiri and Ijwi » dans le livre à paraître sur les relations entre le Rwanda et l'Ouganda, édité par D. DENOON et J. K. RENNIE). Kagame date le poème de la première campagne car il mentionne aussi la reine mère, qui est morte avant la deuxième campagne. Ainsi nous sommes conduits à la conclusion que soit le poème décrit un résultat fictif, soit il a mélangé la situation de la première attaque avec le résultat de la deuxième.

2. PAGÈS 1933, pp. 154 sq.

3. KAGAME 1962, p. 46. La reine mère est morte très tôt dans le règne de Rwabugiri.

4. KAGAME 1951, p. 190.

5. KAGAME 1962, p. 46.

6. KAGAME 1951, p. 190.

7. Pagès ajoute le nom *Bushengere* à cette campagne (PAGÈS 1933, p. 195).

8. Une fois encore, les dates sont difficiles à préciser. Voir la référence dans KAGAME 1959, p. 68, où il remarque « qu'il [...] avait été impossible d'établir avec certitude l'ordre chronologique de ces événements [les fêtes] » pendant une période comprenant la date probable de l'expédition de Bumpaka.

9. PAGÈS 1933, p. 195 ; KAGAME 1951, pp. 129-133, 191-192 ; 1961, p. 109 ; 1962, pp. 46, 116.

10. Une « armée bovine » était un troupeau des vaches ayant un nom, associé à un groupe social désigné par le roi ; le vacher était délégué directement par le roi (bien que, en fait, cette position soit souvent devenue quasi héréditaire pendant quelques générations). Un tel vacher avait souvent des responsabilités spéciales envers le roi. Cf. KAGAME 1961, *passim*, et surtout pp. 5-11.

11. *Ibid.*, pp. 102-112.

12. KAGAME 1951, p. 191, où le sommaire d'un poème (poème 129) fait référence à l'« insolence » d'un « roi » du Nord, non spécifié. KAGAME 1962, p. 139.

L'expédition de *mu Lito* au Burundi a lieu assez tôt dans le règne de Rwabugiri. Son effet sur le Burundi étant minime, cette campagne semble provoquée par la politique intérieure du Rwanda¹. Nkoronko, frère (de même père et de même mère) de Rwogera, et donc oncle paternel de Rwabugiri, se trouvait impliqué dans l'assassinat de la reine mère², mais sa position politique et, surtout, sa popularité vis-à-vis de son armée étaient trop puissantes pour que Rwabugiri puisse prendre des mesures directes contre lui. De plus, il était interdit qu'un prince de sang royal meure de mort violente sur le territoire rwandais. Donc, l'expédition de *mu Lito* serait organisée comme une razzia au cours de laquelle Nkoronko trouverait la mort au Burundi, assassiné par les troupes rwandaises, fin qui éliminerait opportunément un puissant rival politique, et vengerait aussi la mort de la mère de Rwabugiri. Cet objectif immédiat de la campagne de *mu Lito* n'est pas atteint, car Nkoronko, averti, sépare, pour se protéger, ses militaires de la force principale de l'armée rwandaise, et rentre sans difficulté au Rwanda³.

Un nouveau type d'attaques à l'extérieur apparaît. Les expéditions de Rwabugiri se concentrent de plus en plus contre les petits États situés à l'ouest du Rwanda ; ses objectifs deviennent plus définis, et comprennent la mort du roi ou d'autres membres de la famille royale. Dans ces attaques, les considérations stratégiques ne concernent plus uniquement la politique intérieure du Rwanda. Les tactiques utilisent au maximum les dissensions (actuelles ou potentielles) existant dans les familles royales des États attaqués. Enfin, pendant cette période, Rwabugiri prend personnellement part à la préparation et au déroulement de ces expéditions.

La campagne contre le Butembo⁴ montre ces caractéristiques : elle se révèle de conception relativement large, de longue durée, et son but se situe loin du Rwanda, au nord-ouest⁵. Comme celle de l'Ijwi, l'attaque est provoquée par une question de tribut et de vol de vaches, et elle vise à punir le roi et la famille royale. L'énorme dévastation qu'elle entraîne ne paraît cependant pas avoir été une politique en soi, mais semble provoquée par le problème logistique des provisions dans une région peu peuplée et éloignée du Rwanda. Par contre, la conquête permanente et l'incorporation du pays au Rwanda ne sont pas le but de la campagne ; son objectif — discipliner un roi récalcitrant — n'est pas rempli malgré le massacre de quelques membres de la famille royale, y compris le fils du roi.

Les mêmes caractéristiques générales apparaissent, l'année suivante, dans la

1. DELMAS 1950, p. 355 ; KAGAME 1951, pp. 192-193 ; 1962, pp. 134, 141, 152-153.

2. KAGAME 1962, pp. 153, 157. Il paraît qu'il y avait aussi d'autres motifs possibles pour une telle politique contre Nkoronko ; cf. KAGAME 1962, p. 156, note, et KAGAME 1951, p. 192, où il est sous-entendu que Nkoronko a appuyé le prétendant au trône, Nyamwesa.

KAGAME (1962, p. 157) laisse supposer que la grande popularité de Nkoronko aurait pu être considérée comme une menace par Rwabugiri, et que sa mort aurait pu être alors un exemple de la campagne implacable que le roi a menée pour réduire tous les noyaux de puissance politique qui ne dépendaient pas directement de lui.

3. Pour l'essentiel des événements entourant l'exécution éventuelle de Nkoronko, cf. KAGAME 1951, p. 193 ; 1961, pp. 98, 102 ; 1962, pp. 157, 134, 152-153, 163. Pagès cite une autre version de l'histoire de Nkoronko : PAGÈS 1933, pp. 191, 165-166, répété dans DE LACGER 1961, p. 355.

4. En fait, il semble que Rwabugiri n'est jamais arrivé jusqu'au Butembo, une région bien à l'ouest du lac Kivu, au-delà d'une chaîne de montagnes. Ses attaques furent plutôt dirigées contre les États Hunde, au nord-ouest du lac Kivu, et surtout au Bunyabungu, un de ces royaumes-là. Cependant, toutes les sources rwandaises se réfèrent à cette expédition comme celle dirigée contre le Butembo, et, pour éviter la confusion, notre exposé reprendra cette appellation. La meilleure description de cette campagne dans les sources rwandaises se trouve dans KAGAME 1962, p. 139. La manière dont Kagame trouve la date de 1874 pour cette expédition se trouve dans KAGAME 1951, p. 163, n. 227, et KAGAME 1959, p. 68.

5. KAGAME 1951, p. 193 ; 1959, p. 67 ; 1961, pp. 38, 87 ; 1962, pp. 139, 157.

deuxième attaque contre l'Ijwi. Mieux préparée que la première, celle-ci est conduite avec une armée plus expérimentée, et vise des objectifs plus étendus. Encore une fois, Rwabugiri lui-même dirige la préparation et l'expédition contre Kabego, roi de l'Ijwi. La campagne est lancée à partir d'une nouvelle résidence royale, située à Rubengera (près de l'actuel Kibuye) qui deviendra capitale principale dans l'Ouest pendant le reste de son règne. Comme au Butembo, Rwabugiri tire avantage des divisions de la famille royale à propos de la succession de Kabego, déjà âgé. Cette deuxième attaque à Ijwi donne le signal de tout un complexe de guerres menées à l'ouest du lac Kivu, pendant près d'une décennie. Ce seront, outre l'expédition contre Kabego à l'Ijwi, celle lancée contre Nkundiye, fils de Kabego, les campagnes menées contre les rois Havu à Mpinga (Kalehe) et contre l'État shi à Irhambi (Katana).

Nkundiye était le fils de Kabego, ancien roi de l'Ijwi tué par Rwabugiri au cours de la deuxième attaque. Après l'échec de la première, Rwabugiri avait conclu une alliance avec Nkundiye ; son père étant déjà très âgé, Nkundiye intriguait alors pour hériter le pouvoir aux dépens des autres fils de Kabego. Après la mort de Kabego, Rwabugiri nomma Nkundiye chef de l'Ijwi. Nkundiye, en retour, aida Rwabugiri dans ses guerres au Bushi. Après l'expédition de Kanywilili au Bushi, où Nkundiye se montra un des guerriers les plus courageux, les autres chefs rwandais, jaloux de Nkundiye (selon les Bahavu à Ijwi), l'accusèrent auprès de Rwabugiri d'avoir trahi. Il paraît probable aussi que Nkundiye, cherchant son indépendance par rapport à Rwabugiri, avait abandonné ses obligations de faire sa cour chez le roi. Rwabugiri chassa Nkundiye, le tua près de Mpinga, et le remplaça à Ijwi par des chefs rwandais.

Quoique nous manquions d'une chronologie précise pour l'attaque contre le Mpinga, elle paraît associée soit à la mort de Kabego, soit à la mort de Nkundiye quelques années plus tard. Certaines indications nous mènent à la conclusion que le roi du Mpinga a été tué avant même la mort de Kabego, mais les événements historiques ne sont pas précisés par les enquêtes effectuées jusqu'à présent.

Quelques années après la victoire de Rwabugiri contre l'Ijwi, il envoie une expédition à Gikore (près de l'actuel Kabale, en Ouganda)¹. Malheureusement, les sources ne nous racontent que l'existence et la chronologie approximative de cette expédition.

Suite à l'attaque contre Gikore, mais avant l'attaque contre Nkundiye (la troisième attaque contre l'Ijwi), Rwabugiri lance la première des nombreuses offensives contre les États shi au sud-ouest du lac Kivu. Les guerres au Bushi ont absorbé beaucoup de son énergie et de son attention pendant la dernière décennie de sa vie. Tandis que la finalité de ces guerres aurait pu être la même que celle des attaques antérieures à l'ouest du lac, l'intensité des attaques contre les Shi, l'importance des ressources humaines employées, ainsi que les stratégies et les objectifs (tels que ceux montrés par l'occupation quasi permanente du pays conquis par l'armée rwandaise) différencient ces campagnes des attaques précédentes dirigées contre les familles royales des autres États de l'Ouest. Pour le Bushi, la lutte ne fut pas limitée aux familles royales ; les rois des deux États shi les plus importants étaient morts très peu de temps après les premières attaques. La grandeur et l'organisation assez complexe de ces États shi (également très distants du Rwanda central) leur permettaient de poursuivre avec vigueur une politique de résistance. Ainsi, ces guerres ultérieures de Rwabugiri laissent-elles pressentir un désir de conquête et ses buts visent de plus en plus à soumettre les États shi.

Ce sont pourtant ces campagnes qui, dans leur ensemble, apportent le moins de succès : au Bushi, Rwabugiri subit défaite sur défaite. Ses « victoires » sont coûteuses et leurs conséquences peu durables. Les conditions internes des États shi imposent des objectifs plus étendus qu'auparavant. La structure politique intérieure, par

1. KAGAME 1962, pp. 47, 79.

exemple, si fluide au Bushi en ce temps-là, exige l'occupation continuelle du pays. C'est pourquoi les tactiques rwandaises utilisent un intense espionnage et une participation plus complexe dans la politique intérieure des États shi.

Les guerres de Rwabugiri au Bushi, malgré leur importance, ne paraissent pas avec clarté dans les sources rwandaises. Nous attendons la publication d'un poème décrit comme un résumé des expéditions réalisées au Kivu¹, et d'un autre, cité comme « un précieux document sur les guerres du Bunyabungo »². Nous attendons aussi les résultats des recherches en cours dans le Bushi, car le déroulement de ces guerres est enchevêtré dans le développement interne du Bushi.

Les deux premières grandes batailles au Bushi que nous trouvons citées dans ces sources sont des échecs désastreux pour les Rwandais. La première expédition, venant peu de temps après celle de Gikore, aboutit à la bataille de *ku Buntubuzindu*, près de la résidence de Byaterana, roi du plus grand des États shi³. Outre les nombreuses pertes des deux côtés, cette bataille voit la mort de Rwanyonga, un des plus célèbres guerriers de Rwabugiri, et de plusieurs jeunes guerriers rwandais : « le roi [Rwabugiri] en fut consterné »⁴. Ce lourd échec est suivi d'un second, encore plus grave pour Rwabugiri⁵ : se déroulant dans le Bushi méridional à l'endroit appelé *Buzimu ye Bunge*⁶, cette bataille de Kanywilili voit la destruction presque totale d'une de ses meilleures compagnies, ainsi que la perte de quelques-uns de ses lieutenants les plus vaillants, dont Nyamushanja et Nyirimigabo. Ce dernier, qui mourut là avec plusieurs autres guerriers importants de son armée, plus qu'un simple guerrier, était étroitement mêlé à diverses affaires de la cour rwandaise. Influent dans les événements qui avaient conduit Rwabugiri au pouvoir⁷, il était parmi les favoris les plus en vue à la cour. Nyamushanja, quant à lui, appartenait à l'une des familles les plus connues sous le règne de Rwabugiri, et qui s'était alliée plusieurs fois par mariage à la famille royale⁸. Il était devenu chef de son armée après que son demi-frère fût accusé de détourner le butin de la cour et de retenir des provisions⁹. Nyamushanja fut pratiquement le seul guerrier important de son armée à périr dans la bataille de Kanywilili ; aussi Rwabugiri considéra-t-il que les guerriers de Nyamushanja l'avaient abandonné¹⁰, en isolant leur chef ainsi que Nyirimigabo et son armée. La perte de ces héros avait causé à Rwabugiri du chagrin personnel et il condamna tous les guerriers de Nyamushanja à payer l'amende d'une vache¹¹.

1. KAGAME 1951, p. 196, poème 143.

2. *Ibid.*, poème 144.

3. PAGÈS 1933, p. 154 ; KAGAME 1951, p. 195 ; 1952, p. 166. En outre, une note dans KAGAME 1951, p. 195, mentionne une autre défaite désastreuse à Murago, qui n'apparaît encore dans aucune autre source.

4. KAGAME 1951, p. 195 ; pour un récit sur la mort de Rwanyonga, voir COUPEZ et KAMANZI 1962, pp. 318-327.

5. PAGÈS 1933, p. 154 ; KAGAME 1951, p. 198 ; 1961, p. 87 ; 1962, pp. 141, 147.

6. Près de Nyangezi, au sud de l'actuel Bukavu.

7. KAGAME 1962, p. 147.

8. Nyamushanja (du clan des Abega, lignage des Abakagara) était le petit-fils du frère de la mère de Rwogera ; il était marié à la sœur (même mère et père) de Rwabugiri ; il était le demi-frère de Kabare, l'homme le plus influent dans la succession de Rwabugiri et à la cour de Musinga, successeur de Rwabugiri ; il était demi-frère de Sharibabaza, une femme de Rwogera, et de Kanjogera, femme de Rwabugiri et plus tard reine mère de Rutarindwa, et de Musinga (son fils par le sang), les deux successeurs de Rwabugiri (KAGAME 1961, pp. 87, 89 ; DELMAS 1950, pp. 116 *sq.*, surtout p. 125). C'était cette famille qui prit le pouvoir lors du coup d'État de Rucuncu en 1896.

9. KAGAME 1962, p. 139 ; pour une autre version de la chute de Giharamagara, cf. PAGÈS 1933, pp. 165-166, 191.

10. KAGAME 1962, p. 141.

11. Il ne fait aucun doute qu'existait, à cette époque, beaucoup de jalousie mutuelle entre les armées et entre soldats. Kagame cite au moins deux exemples

Après la bataille de Kanywilili, la série des campagnes shi est interrompue par l'attaque de Rwabugiri contre Nkundiye à Ijwi (cf. p. 187) — peut-être associée à l'échec de Kanywilili, peut-être aussi liée à des attaques à Mpinga et Katana, quoique la chronologie de ces batailles ne soit pas bien établie¹.

A la suite de cet épisode, Rwabugiri tourne de plus en plus son attention vers les États shi. Vers 1890, il entreprend une longue expédition pendant laquelle se place la victoire rwandaise de *ku Kidogoro*, au moment d'une grande famine au Bushi². Il est possible que cette expédition ait vu aussi une victoire contre un groupe d'esclavagistes armés de fusils, venus de l'Ouest³. Il y a peu d'autres détails sur cette expédition dans les sources rwandaises publiées.

Après *ku Kidogoro*, Rwabugiri lance quelques autres attaques sur lesquelles, une fois de plus, nous ne connaissons que peu de choses. Il existe une référence⁴ à une expédition à Nkore (au sud-ouest de l'Ouganda actuel) au cours de laquelle des vaches ont été capturées. On mentionne encore une autre razzia au Bushibi, petit État à l'est du Rwanda. Dans cette razzia, Nsoro, roi du Bushubi, auparavant allié à Rwabugiri, est fait prisonnier et, plus tard, exécuté par Rwabugiri au Kinyaga (sud-ouest du Rwanda). Nous ne connaissons pas les raisons de cette razzia, quoiqu'elle paraisse liée à la politique commerciale de Rwabugiri⁵.

L'attention de Rwabugiri a été attirée sur le Bushi, encore une fois, par la désertion d'un détachement d'un de ses postes militaires au Bushi : c'est la fameuse affaire de *ku Mira*. Ainsi que nous le racontent les sources rwandaises, manquant de nourriture, fatigués par la routine d'une occupation militaire, et croyant que Rwabugiri ne pourrait pas prendre des sanctions disciplinaires contre toute une armée si grande et si importante, ils abandonnèrent le poste et rentrèrent chez eux⁶. Les hommes impliqués dans cet incident furent tous cassés de leur commandement et perdirent leurs prérogatives⁷.

de conflit ouvert survenu entre deux armées rwandaises (KAGAME 1962, pp. 46, 95-96, 124, 137, 146, 155, 157, 172). Des témoignages d'Ijwi affirment que Nkundiye (le fils de Kabego) a participé à la bataille de Kanywilili, et que ce n'est qu'après Kanywilili que Nkundiye n'a plus été en faveur à la cour rwandaise. Des informateurs à Ijwi en donnent deux raisons : d'abord, Nkundiye était un guerrier que le succès accompagnait et qui avait suscité la jalousie des autres ; ensuite, il avait en fait « tué » (ou avait été accusé de l'avoir fait) certains des chefs rwandais importants à Kanywilili. Les sources du Rwanda et d'Ijwi concordent sur le fait que Nkundiye a été le chef d'une compagnie, à Ijwi, qui avait été incorporée dans l'armée Nyange ; l'armée de Nyamushanja était les Uruyange (parfois citée comme Utuyange).

1. KAGAME 1951, pp. 145, 197 ; 1961, p. 104. Les attaques contre Mpinga et Katana ne sont mentionnées nulle part dans les sources actuellement disponibles.

2. Cette date est fondée sur le fait que Kabare a participé à cette campagne ; il n'a été promu à la direction de son armée qu'après l'intronisation de Rutarindwa comme « co-régent » de Rwabugiri, un événement qui se situe en 1889, d'après Kagame (KAGAME 1959, pp. 66, 67 ; 1962, pp. 141, 169).

3. KAGAME 1951, pp. 195-196, 200 ; 1962, pp. 141, 164 ; PAGÈS 1933, p. 164 ; MASSON 1966, pp. 87-88. Il semble que Kagame (1951, p. 196) date cette bataille au même moment que celle de Kanywilili.

4. KAGAME 1961, p. 112.

5. KAGAME 1962, p. 161. Il y a plusieurs sources qui donnent l'impression que Rwabugiri était très intéressé par le développement d'une politique de commerce : PAGÈS 1933, pp. 160-163 ; DE LACGER 1961, pp. 344-345 ; KAGAME (1962, pp. 161-162) montre Rwabugiri apparemment favorable à des entreprises commerciales avec la côte.

6. D'autres données non publiées indiqueraient que l'occupation aurait pu être une partie d'une autre attaque peu concluante, dans laquelle Rwabugiri aurait traversé le Rusizi contre le Bushi ; au lieu d'avoir déserté leur poste, ces hommes auraient pu être chassés par des forces shi. Je suis reconnaissant à R. Sigwalt de m'avoir mis au courant de ces sources non publiées.

7. KAGAME 1962, p. 59 et note, pp. 91, 151-152 ; il est aussi possible que l'on trouve une autre référence à cet incident dans PAGÈS 1933, p. 172.

La dernière expédition du règne est menée contre le Nkore¹. Pendant celle-ci, les Rwandais battent une force nkore, armée de fusils, à la bataille de Shongi près de Butake. Les sources rwandaises indiquent que, bien que cette bataille ait été une victoire importante, le résultat se limita à un butin de vaches. Elle donne l'impression d'une razzia couronnée de succès, et d'un répit dans les incursions au Bushi, si prolongées et difficiles². Ces sources disent seulement que l'enclos de Rutaraka a été assiégé par les Banyankore, mais nous ne savons pas s'il s'agit d'une cause ou d'un effet des campagnes de Rwabugiri³. Peu de temps après, Rwabugiri retourne une fois de plus au Bushi où il meurt.

D'autres sources⁴ indiquent que la campagne contre le Nkore était une guerre majeure, peut-être la plus importante et la plus ambitieuse de tout le règne de Rwabugiri. Une telle interprétation de la guerre contre le Nkore concorderait avec les changements de base dans la politique de Rwabugiri à l'égard des pays attaqués. Ces changements dans sa politique étrangère générale auraient donc suivi la même évolution que celle déjà observée à l'ouest du lac Kivu, et surtout au Bushi.

Néanmoins, malgré les désordres qu'il a semés dans les pays voisins, on trouve peu de véritables conquêtes, peu de résultats permanents. Après la mort de Nkundiyi, l'Ijwi fut administré par les chefs de Rwabugiri. Mais c'est tout. Et même, cette situation n'a pas survécu au roi.

BIBLIOGRAPHIE

COUPEZ A., et KAMANZI, Th.

1962 *Récits historiques rwanda*, Tervuren.

DE LACGER, L.

1959 *Le Ruanda*, 2^e éd., Kabgayi (Ruanda). (1^{re} éd. Namur, 1939.)

DELMAS, L.

1950 *Généalogies de la noblesse (les Batutsi) du Ruanda*, Kabgayi (Rwanda).

DENOON, D., ed.

1972 *A History of Kigezi in Southwest Uganda*, Kampala.

FALLERS, L.

1959 « Despotism, Status Culture and Social Mobility in an African Kingdom », *Comparative Studies in Society and History*, II (1), pp. 11-32.

FALLERS, L., ed.

1964 *The King's Men*, Londres.

1. PAGÈS 1933, p. 195 : « l'expédition ne dut pas durer plus de deux mois ».

2. PAGÈS 1933, pp. 176-177 : « vaincus, les habitants du Nkole [sic] ne s'étaient soumis qu'en apparence » ; KAGAME 1962, pp. 48, 74, 129, 141 ; DENOON 1972, p. 15 ; RWABIHIGI (1972, pp. 141, 143) nous donne l'impression que cette attaque de Rwabugiri était à très court terme, sans impact profond sur la politique du Nkore.

3. KAGAME 1962, pp. 119, 129.

4. KARUGIRE 1971, pp. 229-230 ; Low 1963, p. 331. Quoiqu'il soit évident que Rwabugiri a poursuivi une politique envers le Nkore pendant la durée de son règne (DENOON 1972, p. 14), nous croyons que les buts de cette politique étaient limités à la saisie de pâturages pour le bétail ; ce n'est qu'à la fin de son règne que Rwabugiri a envisagé une véritable conquête du Nkore, comprenant l'occupation et l'administration du terrain conquis. Si c'était son but, il a failli, à cause de l'arrivée des Européens dans le Nkore.

- HEMPHILL, M.
 1963 « The British Sphere, 1884-1894 », in R. OLIVER, and G. MATHEW, eds., *History of East Africa*, I, Londres.
- KAGAME, A.
 1951 *La poésie dynastique au Rwanda*, Bruxelles.
 1959 *La notion de génération appliquée à la généalogie dynastique et à l'histoire du Rwanda des X^e-XI^e siècles à nos jours*, Bruxelles.
 1961 *L'histoire des armées bovines dans l'ancien Rwanda*, Bruxelles.
 1962 *Les milices du Rwanda précolonial*, Bruxelles.
 1969 *Introduction aux grands genres lyriques de l'ancien Rwanda*, Butare (Rwanda).
 1972 *Un abrégé de l'ethnohistoire du Rwanda*, I, Butare (Rwanda).
- KARUGIRE, S. R.
 1971 *A History of the Kingdom of Nkore in Western Uganda to 1896*, Oxford.
- KIWANUKA, N. S. W.
 1971 *A History of Buganda*, Londres.
- LOW, D. A.
 1963 « The Northern Interior, 1840-1884 », in R. OLIVER, and G. MATHEW, eds., *History of East Africa*, I, Londres.
 1964 « The Advent of Populism in Buganda », *Comparative Studies in Society and History*, 4, pp. 424-444.
 1971 *Buganda in Modern History*, Londres; cf. surtout chap. I: « Conversion, Revolution and the New Regime in Buganda 1860-1900 ».
- MASSON, P.
 1966 *Trois siècles chez les Bashi*, 2^e éd., Bukavu (Zaire). (1^{re} éd., 1961.)
- OLIVER, R., and MATHEW G., eds.
 1963 *History of East Africa*, I, Londres.
- PAGÈS, A.
 1933 *Un royaume hamite au centre de l'Afrique*, Bruxelles.
- RWABIHIGI, D. Z.
 1972 « Chief Katuregye : the Man and his Times », in D. DENOON, ed., *A History of Kigezi*, Kampala, pp. 134-156.
- VANSINA, J.
 1962 *L'évolution du royaume rwanda des origines à 1900*, Bruxelles.
- WRIGHT, M.
 1971 *Buganda in the Heroic Age*, Londres.

D. NEWBURY — *Rwabugiri's war-campaigns: a chronology and bibliography*. A chronological and typological analysis of the military ventures of a mid-19th century *mwami*.